

Bilinguisme par immersion

**EN
BREF**

BIENNE L'Ecole supérieure de commerce a lancé à la rentrée d'août une nouvelle filière bilingue. Trois élèves alémaniques ont rejoint une classe francophone et vice versa.

PAR JULIE GAUDIO

« Pour calculer un rabais (ein Rabatt), on fait une règle de trois. Par contre, je ne sais pas du tout comment on le dit en allemand! » Donato Caggiula, professeur de finances et comptabilité, ponctue son cours en français de termes allemands, dans la classe de 1re année de l'Ecole supérieure de commerce (ESC) de Bienne. Depuis la rentrée d'août, trois élèves alémaniques ont rejoint son cours, dans le cadre de la nouvelle filière bilingue proposée par l'établissement. L'enseignement repose sur l'immersion. Autrement dit, des jeunes alémaniques rejoignent les rangs de classes francophones et vice versa. Ceci fonctionne pour les cours «Finances et comptabilité» et «Biologie: technique et environnement». Ils sont pour l'instant trois dans chaque classe à avoir commencé l'expérience. La direction de l'ESC espère que ce chiffre augmentera vite, mais ne souhaite pas forcément atteindre des classes parfaitement mixtes.

Dans les faits, l'enseignant n'est pas tenu de maîtriser parfaitement les deux langues. Il doit toutefois avoir des bases dans l'autre langue et suivre une formation complémentaire pour dispenser des cours dans la filière bilingue. «Nous devons avoir une attitude positive avec l'autre langue», résume Donato Caggiula, qui explique sa situation: «Je ne suis pas bilingue mais je fais des efforts pour m'exprimer en allemand. C'est une petite révolution pour moi!» Il reconnaît que cela lui demande un effort supplémentaire pour la préparation de ses leçons. «C'est surtout important au début des chapitres», détaille-t-il. «Je traduis quelques termes techni-



Trois élèves germanophones suivent le cours «Finances et comptabilité» en français. TELEBILINGUE

ques ou des énoncés dans les évaluations.» Et les élèves alémaniques ne sont pas obligés de s'exprimer à l'oral en français, mais ils y sont fortement encouragés. D'autant plus que la grammaire et l'orthographe ne sont pas évaluées.

Un risque à prendre

Pour les élèves, outre une meilleure connaissance des deux langues et cultures, cette nouvelle filière leur offre la possibilité d'avoir la mention «Maturité professionnelle bilingue» au terme de leurs trois ans de cursus. Un plus considérable pour être embauché dans une entreprise de la région. Trinity, 16 ans, qui fait partie des trois Alémaniques du cours

francophone, se dit tout à fait satisfaite de cette nouvelle filière. Elle assure que son choix résulte de sa propre volonté, pas de celle de ses parents. «Je trouve que c'est une bonne opportunité pour élargir mon vocabulaire», déclare-t-elle confiante. «Et quand je ne comprends pas, je n'hésite pas à poser des questions à mes camarades», ajoute-t-elle.

Les trois élèves germanophones «sont dans la moyenne», affirme Donato Caggiula. Pour le moment, ils n'ont eu qu'un seul travail écrit et, selon leur professeur de finances et comptabilité, «il n'y a rien de critique». «Ils sont motivés et font des efforts», reconnaît-il. Et il faut s'accrocher car «le premier

semestre est déterminant», rappelle Bertrand Schmied, le directeur de l'ESC Bienne. «S'ils ratent ce semestre, ils sont renvoyés», détaille-t-il.

Renforcer la coopération

La filière bilingue par immersion dans les classes, vient en fait renforcer un partenariat déjà existant entre l'ESC et son équivalent alémanique, la Wirtschaftsmittelschule Biel (WMS). Un peu comme «une cerise sur le gâteau», résume Bertrand Schmied, le directeur de l'ESC. Et c'est aussi une manière, pour les filières de l'ESC et la WMS, de se montrer dignes du label décerné par le Forum du bilinguisme l'année dernière.

Depuis 2015, les cours pratiques sont déjà dispensés dans les deux langues, notamment ceux des entreprises fictives (qui reconstituent une réelle entreprise commerciale). Une demi-classe francophone et une demi-classe germanophone se regroupent pour former une classe mixte, avec deux enseignants pour chacune des deux langues. Il s'agit ici plutôt d'intégration que d'immersion. Mais cela suffit à créer des liens entre les deux communautés. «Des amitiés se forment entre Alémaniques et Romands... et ça se conclut parfois avec une histoire d'amour, comme c'est déjà arrivé», conclut en souriant Annette Salm, la directrice de la WMS.

MÉRITES

A la recherche de talents

Chaque année, les autorités récompensent les Biel/Bienne Talents. Il s'agit de sportif.ve, ainsi que de participant.e.s au programme «sport-culture-études» ayant réalisé des performances exceptionnelles. La population est invitée à soumettre des propositions dans le cadre de ces mérites au Service des sports jusqu'au 9 décembre 2019. La cérémonie se déroulera le 27 janvier, à 18h30 au Palais des Congrès. **C-MAS**

NIDAU-BÜREN

Arbres affaiblis coupés

Le service d'entretien des ouvrages de la correction des eaux du Jura va abattre des arbres ces prochains jours sur les rives du canal de Nidau-Büren et le long de l'ancienne Thielle. Après un contrôle attentif, des spécialistes ont repéré des arbres, principalement des chênes affaiblis, qui présentent un risque important pour la sécurité des promeneurs, des automobiles et des bateaux. Les arbres sains seront préservés et des espèces typiques de la région mises en valeur au cours des travaux. **CBE-MAS**

NIDAU

On roule à 30 km/h

La vitesse sera limitée à 30 km/h entre le Balainenweg et la Schlosstrasse à Nidau à partir de la mi-décembre. Le canton vise à ralentir le trafic, le rendre plus sûr et limiter le bruit. **CBE-MAS**

«Un projet d'avant-hier»

RIVE GAUCHE Les oppositions au tunnel de Douanne se font entendre.

La commune de Douanne-Daucher s'oppose au tunnel de Douanne dans la forme présentée par le Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (DETEC). Elle a officiellement formulé son opposition suite au dépôt public du projet, qui courrait jusqu'au 30 novembre.

Si elle salue généralement la construction d'un tunnel d'évitement du village, la commune dénonce un projet «qui correspond à l'esprit des années 60-70». Dans un communiqué diffusé hier, elle plaide pour une solution qui serait bénéfique à l'ensemble des habitants situés sur la rive gauche du lac de Bienne. C'est-à-dire «un seul long tunnel reliant Bienne à La Neuveville fait sens».

Les autorités ont entendu les récriminations des habitants du hameau de Wingreis qui seront directement con-

cernés par les travaux de construction du portail Est.

Comité d'opposants

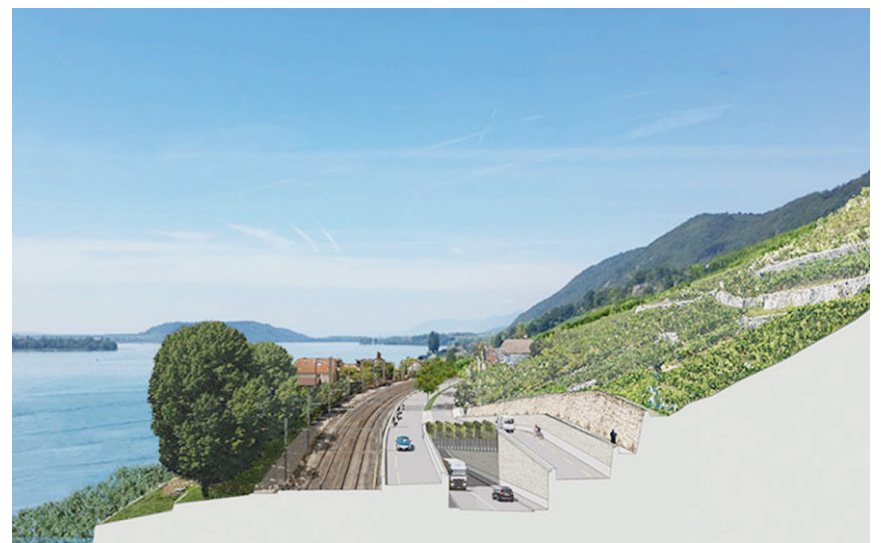
Ces mêmes objections sont portées par un groupe d'opposants au tunnel de Douanne, «N5 lac de Bienne, pas comme ça!», qui a vu le jour fin octobre. Présidé par Boris Fisterol, ce groupe ne comprend pas pourquoi on s'achemine vers la réalisation d'un «projet d'avant-hier». «Les décisions prises il y a 40 ans ne correspondent plus à la volonté de la population d'aujourd'hui», assène Boris Fisterol. Ce dernier rappelle que le projet prévoit une entrée du tunnel quelques centaines de mètres à l'ouest de Wingreis et une sortie au portail Est du tunnel de Gléresse.

Ce comité d'opposants craint aussi les 11 ans de travaux nécessaires à la réalisation de l'ouvrage, le passage de

35 000 camions par an, et les 12 000 m² de vignoble sacrifié «pour aménager et bétonner des zones de travail pour les machines». Il dénonce aussi les deux expropriations prononcées pour réaliser ce tunnel.

Les opposants sont également en faveur d'un tunnel qui relierait la cité seelandaise à La Neuveville, «sans dénaturer le paysage de la rive gauche du lac». De plus, ils critiquent la classification de la route qui passera du niveau 2 à 3. «Cela signifie qu'on y accèdera que par des rampes d'accès, qu'on ne pourra plus la traverser et qu'elle exclut la mobilité douce. A l'image des semi-autoroutes», explique le président. «C'est le moment de dire stop à cette folie!»

Outre les oppositions juridiques formulées à l'encontre du projet, le comité «N5, pas comme ça!» compte agir à d'autres niveaux. «Nous allons tisser



Le tunnel de Douanne impliquera un conséquent chantier. A5.WANNNTUNEL.CH

des liens avec «Axe ouest, pas comme ça». Nous aimerions intégrer le groupe de dialogue de la branche Ouest. Il est clair que les changements du projet de branche Ouest influenceront la N5. Et puis, nous agissons au niveau politique pour nous faire entendre», détaille Boris Fisterol. Si le projet du tunnel de Douanne a

déjà été avalisé sous cette forme, insatisfaisante pour le comité, celui-ci ne désespère pas de faire changer les choses. «Avant que le groupe «Axe ouest, pas comme ça» agisse, personne ne pensait qu'il était encore possible de faire changer le projet général de l'A5. Il faut garder espoir», conclut le président. **MAS**